

[Texte]

Dr. Whiteside, I read your very definite statements on this; but, when I am looking at the likelihood of what is to happen, I doubt that the bill will be totally withdrawn. Therefore, what we are looking at here are some ways in which it can be improved. There are certain things that a number of us have great difficulty with, but the question of restraint at present is one which a number of us accept in some way or another. What we are trying to figure out in these sessions is how in particular aspects the collective bargaining system can be reintroduced to lessen or mitigate the difficulties that this bill imposes for a certain sector of the population. I realize that you want the bill withdrawn, and that you consider it unconstitutional. But can you, in any way, set that aside for a moment and suggest to us certain aspects of the collective bargaining system which could be reintroduced and still pay some attention to the restraint measures?

• 2110

The Chairman: Dr. Whiteside.

Mr. Whiteside: It is a difficult question, because what we have done is made a principle statement.

Miss MacDonald: Yes, I am aware of that.

Mr. Whiteside: To move off the principle and say, well, it is okay that you violate it a little bit, I am not quite sure that we are prepared to do that. I think what we should be doing as a civil liberties association—unions may take different stances—is saying that this is the principle and that it is the role of the government to adhere to the principle. If they violate the principle to any degree, they are violating the principle, and they should know it. So I do not think we want to be in a position of sanctioning one aspect of violating the collective agreement or the bargaining process.

Miss MacDonald: Let me ask you then a different question. You see it as unconstitutional with regard to the charter of rights, to the most recent changes to the Constitution. With regard to the human rights code, do you see this . . . Just to set that aside for the moment, do you see it in conflict with the human rights code as well; and if so, can you tell me in what specifics?

Mr. Whiteside: Do you mean the right to organize, that it is in conflict with the human rights code?

Miss MacDonald: No, no. I was not thinking specifically of that. I am thinking of other aspects that would apply, for instance, particularly to women, where there might be inequalities that become entrenched as a result of this, and that even—

Mr. Whiteside: I am sorry. I think it would be leading us into the same path again, and I do not think we can do that. There is no question that if this legislation goes through it is going to affect certain segments of the society more than other segments of the society. Obviously, we would be more sympathetic to those segments that are going to get hurt more, and obviously it is women, lower-income people, things of this nature. We know that. But it seems to me that what we should

[Traduction]

Monsieur Whiteside, j'ai lu vos déclarations très vigoureuses sur la question. Mais lorsque j'envisage la situation d'une façon réaliste, je ne puis que douter que le bill sera retiré. Par conséquent, nous cherchons des moyens de l'améliorer. Il y a certains éléments que certains d'entre nous ont du mal à accepter, mais actuellement, nous sommes tous d'accord sur la nécessité d'imposer des restrictions d'une façon ou d'une autre. À la vérité, nous essayons ici de voir comment certains éléments de la négociation collective pourraient être rétablis pour atténuer les difficultés que les dispositions du projet de loi signifieraient pour certaines couches de la population. Je me rends compte que vous voulez que le projet de loi soit retiré carrément car vous estimez qu'il est inconstitutionnel. Je vous demande cependant d'oublier cela pour un instant et de nous proposer la façon de rétablir certains aspects de la négociation collective tout en conservant des mesures de restriction.

Le président: Monsieur Whiteside.

M. Whiteside: La question est difficile car nous avons fait une déclaration de principes.

Mlle MacDonald: Je m'en rends bien compte.

M. Whiteside: Vous me demandez de laisser de côté le principe, d'y faire une entorse, mais nous ne sommes pas prêts à le faire. Il appartient à une association de libertés civiles de faire reconnaître le principe, et les syndicats adoptent peut-être une attitude différente, et il appartient au gouvernement d'adhérer au principe. Si le gouvernement viole le principe de quelque façon que ce soit, il faut lui faire savoir. Qu'on ne s'attende pas à ce que nous sanctionnions une violation du principe de la négociation et des conventions collectives.

Mlle MacDonald: Permettez-moi de vous poser une autre question. Vous dites que la mesure gouvernementale est inconstitutionnelle au regard de la Charte des droits, celle qui a été adoptée récemment en même temps que les autres dispositions constitutionnelles. Quittons ce sujet un instant et permettez-moi de vous demander s'il y a conflit avec le Code des droits de la personne également? Le cas échéant, quel est-il?

M. Whiteside: Voulez-vous dire que le droit d'association serait en conflit avec les droits de la personne?

Mlle MacDonald: Non. Ce n'est pas à cela que je songeais. Je pensais par exemple à ce qui touche les femmes, qu'il y aurait peut-être des injustices qui seraient entérinées par suite de cette mesure . . .

M. Whiteside: Excusez-moi. Je pense que c'est encore une fois la même chose, que nous ne pouvons pas nous prononcer là-dessus. Nul doute que si ce projet de loi est adopté, il sera plus dévastateur pour certains secteurs de la société que pour d'autres. De toute évidence, notre sympathie va davantage vers ceux qui souffriront le plus et de toute évidence ce seront les femmes, les gens qui touchent de faibles revenus. Cela est indéniable. Mais il me semble qu'il nous appartient de faire